

LES QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES SUR LES PLASTIQUES ET PRODUITS CHIMIQUES

Mars 2024



pour un avenir sans toxiques



TABLE DE MATIÈRE

1. Comment les plastiques sont-ils fabriqués ?.....	4
2. Combien de types de produits chimiques trouve-t-on dans le plastique ?	4
3. Comment sont classés les produits chimiques contenus dans les plastiques ?	4
4. Pourquoi un traité mondial sur les plastiques devrait-il aborder les questions liées aux produits chimiques toxiques, y compris les polymères et les additifs ?	6
5. D'autres accords multilatéraux sur l'environnement (AME) ne réglementent-ils pas déjà tous les produits chimiques contenus dans les plastiques ?	7
6. Quels seraient les critères appropriés à inclure pour réglementer les produits chimiques dans le cadre du Traité ?.....	7
7. Quels sont certains des produits chimiques qui devraient être inclus dans une première liste de produits chimiques à réglementer dans le cadre du traité ?	8
8. Existe-t-il des plastiques sûrs et circulaires ?	10
9. Quelle est la différence entre une approche fondée sur les dangers et une approche fondée sur les risques ?	10
10. Le recyclage du plastique ne serait-il pas une bonne solution ?	11
11. Qu'en est-il du recyclage chimique ?.....	11
12. Certaines alternatives au plastique sont également fabriquées avec des produits chimiques. En quoi sont-elles meilleures que les plastiques ?	12
13. Qu'en est-il des bioplastiques ?.....	12
14. Voulons-nous nous débarrasser de tous les plastiques dans ce traité ?	12
15. Avons-nous besoin de gérer la production pour protéger la santé humaine et l'environnement ? Ne pouvons-nous pas simplement éliminer progressivement les produits chimiques toxiques utilisés dans les plastiques ?	12
16. La production (réduction) de polymères n'est-elle pas visée par le mandat de résolution de l'ANUE ?.....	13



1. COMMENT LES PLASTIQUES SONT-ILS FABRIQUÉS ?

Les plastiques sont une combinaison de carbone et de produits chimiques - dont la plupart sont des produits pétrochimiques, des substances fabriquées à partir de combustibles fossiles tels que le pétrole et le gaz. Les différents produits chimiques ajoutés aux plastiques offrent une grande variété de propriétés pour créer plusieurs types de matières plastiques vendues aujourd'hui.

2. COMBIEN DE TYPES DE PRODUITS CHIMIQUES TROUVE-T-ON DANS LE PLASTIQUE ?

Plus de 13 000 produits chimiques sont utilisés dans les plastiques, dont plus de 3 000 ont été identifiés comme étant toxiques (souvent appelés « produits chimiques préoccupants » ou « préoccupants potentiels »). Parmi ces produits chimiques toxiques, près d'un millier utilisé dans les plastiques sont liés au cancer, à des mutations de l'ADN ou à des dommages à la reproduction, et plus d'un millier sont connus pour être toxiques pour l'environnement aquatique. Tout aussi préoccupant, il y a environ 6 000 produits chimiques dans les plastiques pour lesquels nous n'avons aucune information sur leur innocuité.

Ressources : [Gouvernance mondiale et produits chimiques associés](#), [Substances toxiques troublantes](#)

3. COMMENT SONT CLASSÉS LES PRODUITS CHIMIQUES CONTENUS DANS LES PLASTIQUES ?

Les produits chimiques associés aux plastiques sont généralement classés en cinq groupes. Les produits chimiques des plastiques comprennent :

- Les monomères
- Les polymères
- Les additifs
- Les substances ajoutées non intentionnellement (NIAS)
- Les substances associées produites tout au long du cycle de vie

LES MONOMÈRES ET LES POLYMÈRES

Les monomères sont les éléments constitutifs de base des plastiques, ce sont de petites molécules. Mono signifie un et poly signifie plusieurs. Grâce à des procédés chimiques, les monomères se lient entre eux pour créer des polymères. Par exemple, l'éthylène est un monomère qui, lié ensemble, devient le polymère polyéthylène. De même, le styrène devient du polystyrène, le propylène devient du polypropylène, et ainsi de suite pour d'autres monomères et polymères.

Ainsi, les polymères sont des unités répétitives de monomères, comme de longues chaînes. Tous les plastiques ont une colonne vertébrale faite de polymères. Le terme polymère est également utilisé pour décrire certaines chaînes naturelles de monomères, comme les sucres, mais contrairement aux substances naturelles, les polymères dans les plastiques sont des produits chimiques synthétiques ou hautement modifiés.

De nombreux polymères, ou les monomères qui constituent les polymères, sont toxiques. Par exemple, le styrène est un monomère qui a été associé à [un risque accru de cancer chez les travailleurs exposés](#).

LES ADDITIFS

Les additifs sont des produits chimiques ajoutés au plastique pour fournir des propriétés spécifiques, telles que la couleur, la douceur, la protection contre la lumière du soleil, la protection contre les incendies et bien d'autres. Les additifs peuvent constituer plus de la moitié d'une matière plastique. Par exemple, les phtalates sont des additifs chimiques toxiques utilisés dans certains plastiques, et de certains plastiques souples et flexibles peut être de 50 % ou plus de phtalates. Souvent, les additifs ne sont pas chimiquement liés aux squelettes polymères des plastiques, et peuvent donc se libérer facilement du matériau.

Exemples : les stabilisateurs UV à base de benzotriazole, les paraffines chlorées, les bisphénols, les produits chimiques ignifuges bromés

LES SUBSTANCES AJOUTÉES NON INTENTIONNELLEMENT

Les substances ajoutées non intentionnellement (NIAS) sont des substances qui sont créées et se retrouvent dans les plastiques au cours de différents processus qui surviennent tout au long du cycle de vie (tels que les réactions pendant la production, la dégradation, etc.). De nombreux NIAS sont toxiques.

Bien qu'ils soient appelés « ajoutés non intentionnellement », dans la plupart des cas, il est bien connu qu'ils seront produits et qu'ils contamineront les plastiques. Ainsi, l'expression « contaminants obligatoires » est peut-être plus exacte.

Dans le recyclage du plastique, les produits chimiques utilisés dans les plastiques primaires (c'est-à-dire les plastiques qui ont été nouvellement produits plutôt qu'à partir de matériaux recyclés) sont transmis dans les matériaux recyclés, même s'ils ne servent à rien dans le plastique recyclé. Par exemple, des retardateurs de flamme hautement toxiques sont utilisés dans les plastiques utilisés dans les appareils électroniques, comme dans les ordinateurs ou les moniteurs qui peuvent nécessiter des plastiques capables de résister à une chaleur élevée. Mais lorsque ces déchets plastiques électroniques sont recyclés, le matériau recyclé contient des retardateurs de flamme toxiques. Lorsque ce plastique recyclé est utilisé pour fabriquer des jouets ou d'autres biens de consommation, les retardateurs de flamme ne servent à rien mais constituent des menaces importantes pour la santé. Étant donné que les produits chimiques font partie du plastique, il n'est pas possible de les séparer des matériaux lors des processus de recyclage réguliers

Ces implications toxiques du recyclage du plastique démontrent l'importance de se concentrer sur les solutions en amont, notamment en réglementant et en éliminant l'utilisation des produits chimiques toxiques et en assurant la transparence et la traçabilité du contenu chimique tout au long du cycle de vie.

Exemples : Retardateurs de flamme bromés, alcanes, phtalates.

PRODUITS CHIMIQUES ASSOCIÉS PRODUITS TOUT AU LONG DU CYCLE DE VIE

Comme les NIAS, il existe de nombreux produits chimiques toxiques qui sont connus pour être produits tout au long du cycle de vie des plastiques, de l'approvisionnement aux déchets. Celles-ci sont parfois appelées substances « produites non intentionnellement », mais dans la plupart des cas, il serait plus exact de les appeler « sous-produits obligatoires », car il est généralement bien connu qu'ils seront produits. Par exemple, l'obtention de matières premières (pétrole et gaz) pour les plastiques sont liées à l'exposition à des produits chimiques toxiques. Il est bien connu que les industries pétrolières et gazières sont très polluantes, les travailleurs et les communautés riveraines (communautés vivant à proximité d'installations industrielles) étant confrontés à des impacts potentiels sur la santé tels que le cancer, les lésions hépatiques, l'immunodéficience et les symptômes neurologiques. L'élimination des déchets plastiques par la combustion est également associée à des rejets de produits chimiques hautement toxiques qui constituent des menaces pour la santé des travailleurs des entreprises d'élimination des déchets et des communautés voisines.

Exemples : Les dioxines, les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP)

Ressources : Une plongée en profondeur dans les monomères plastiques, les additifs et les adjuvants technologiques, l'identification de contaminants chimiques inattendus dans les aliments pour bébés provenant de la migration des emballages en plastique

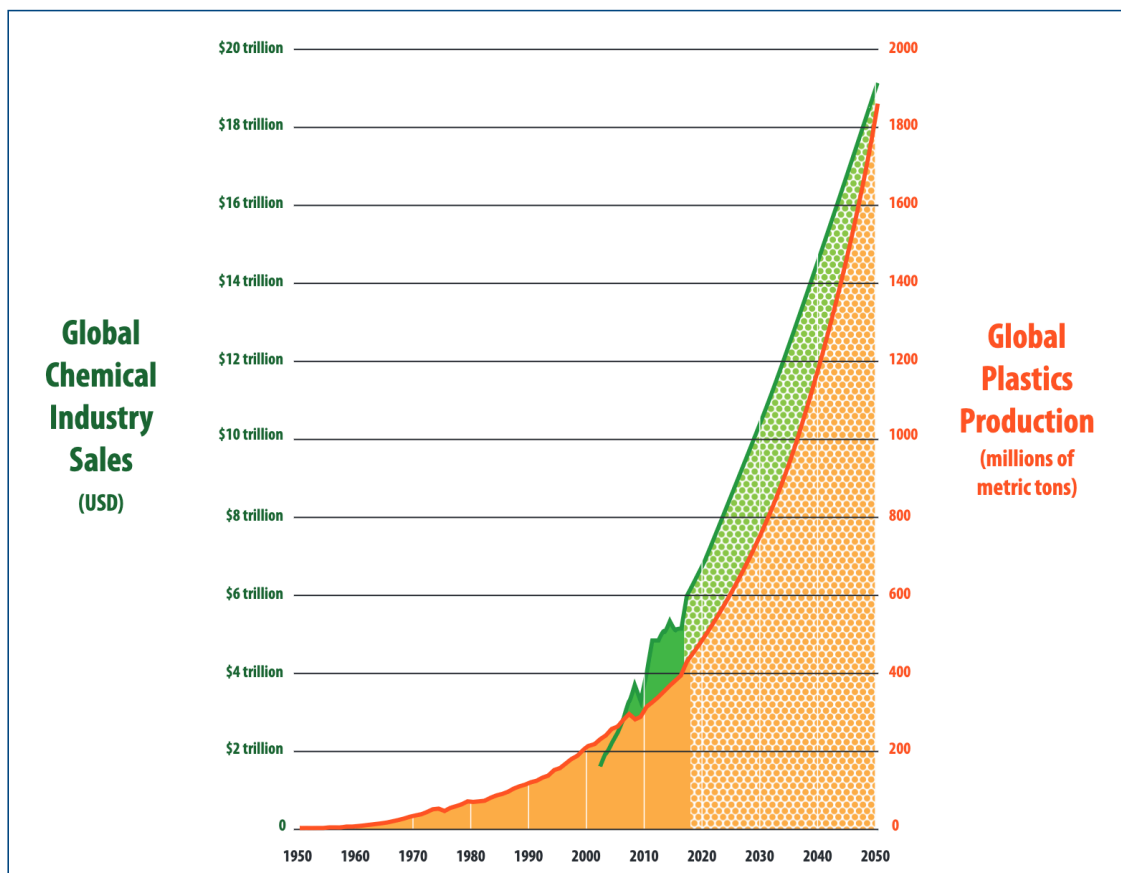
4. POURQUOI UN TRAITÉ MONDIAL SUR LES PLASTIQUES DEVRAIT-IL ABORDER LES QUESTIONS LIÉES AUX PRODUITS CHIMIQUES TOXIQUES, Y COMPRIS LES POLYMÈRES ET LES ADDITIFS ?

La résolution de mars 2022 de l'ANUE sur le plastique (résolution 5/14) prévoit la négociation d'un traité international visant à mettre fin à la pollution plastique, en relevant les « risques qu'ils représentent pour la santé humaine et leurs effets néfastes sur le bien-être humain et l'environnement ». Ces risques ne peuvent être pris en compte que si des contrôles sur les produits chimiques toxiques sont inclus dans un traité.

Les plastiques contiennent des produits chimiques toxiques qui ne sont pas réglementés à l'échelle internationale, mais qui se répandent à l'échelle internationale dans les matières plastiques. Ces produits chimiques toxiques contenus dans les plastiques menacent la santé humaine et l'environnement.

Les personnes et l'environnement sont directement affectés tout au long du cycle de vie des plastiques : par les émissions dangereuses et les expositions toxiques associées à l'extraction de combustibles fossiles, les substances toxiques libérées lors de la production de plastiques et de produits chimiques, et les expositions toxiques résultant de l'utilisation et de l'élimination des plastiques.

Ressources : Substances toxiques troublantes, plastiques, perturbateurs endocriniens et santé, une introduction aux plastiques et aux produits chimiques toxiques



Derived from GRID-Arendal, Maphoto/Riccardo Pravettoni at <https://www.grida.no/resources/6923>

5. D'AUTRES ACCORDS MULTILATÉRAUX SUR L'ENVIRONNEMENT (AME) NE RÉGLEMENTENT-ILS PAS DÉJÀ TOUS LES PRODUITS CHIMIQUES CONTENUS DANS LES PLASTIQUES ?

Il y a plus de 13 000 produits chimiques dans les plastiques, dont 3 000 sont connus pour être toxiques et 6 000 autres n'ont pas de données sur leur innocuité. Mais moins de 1 % (128 des 13 000 produits chimiques) des produits chimiques utilisés dans les plastiques sont actuellement réglementés par les accords internationaux multilatéraux sur l'environnement (AME) existants.

La Convention de Stockholm ne prévoit que des interdictions ou des restrictions mondiales sur les produits chimiques qui sont des polluants organiques persistants (POP), tandis que le Protocole de Montréal ne réglemente que les substances appauvrissant la couche d'ozone (SACO). La Convention de Rotterdam ne fournit des informations que sur le commerce de quelques produits chimiques spécifiques, dont certains sont utilisés dans les matières plastiques. Ces AME, individuellement ou en combinaison, ne peuvent pas traiter la large gamme de produits chimiques contenus dans les plastiques.

Ressources : [Gouvernance mondiale des plastiques et des produits chimiques associés, les produits toxiques troublants](#)

6. QUELS SERAIENT LES CRITÈRES APPROPRIÉS À INCLURE POUR RÉGLEMENTER LES PRODUITS CHIMIQUES DANS LE CADRE DU TRAITÉ ?

Les critères d'identification des produits chimiques devant être contrôlés en vertu du Traité pourraient être les suivants :

- a. Les produits chimiques et classes de produits chimiques associés aux plastiques, qu'il s'agisse d'ingrédients plastiques, d'adjuvants technologiques, de NIAS et de produits chimiques produits non intentionnellement au cours du cycle de vie des plastiques.
- b. Les produits chimiques pour lesquels il n'existe pas de données de toxicité.
- c. Les produits chimiques qui augmentent les obstacles à la circularité des plastiques.
- d. Les produits chimiques pour lesquels il existe des preuves d'effets nocifs connus ou potentiels pour la santé humaine ou l'environnement.

The criteria under (d) may include:

- Les substances cancérigènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction.
- Les substances qui sont des perturbateurs endocriniens.
- Les substances qui affectent le système immunitaire, le système neurologique ou un organe spécifique.
- Les substances persistantes, bioaccumulables et toxiques dans l'environnement.
- Les substances persistantes, mobiles et toxiques.

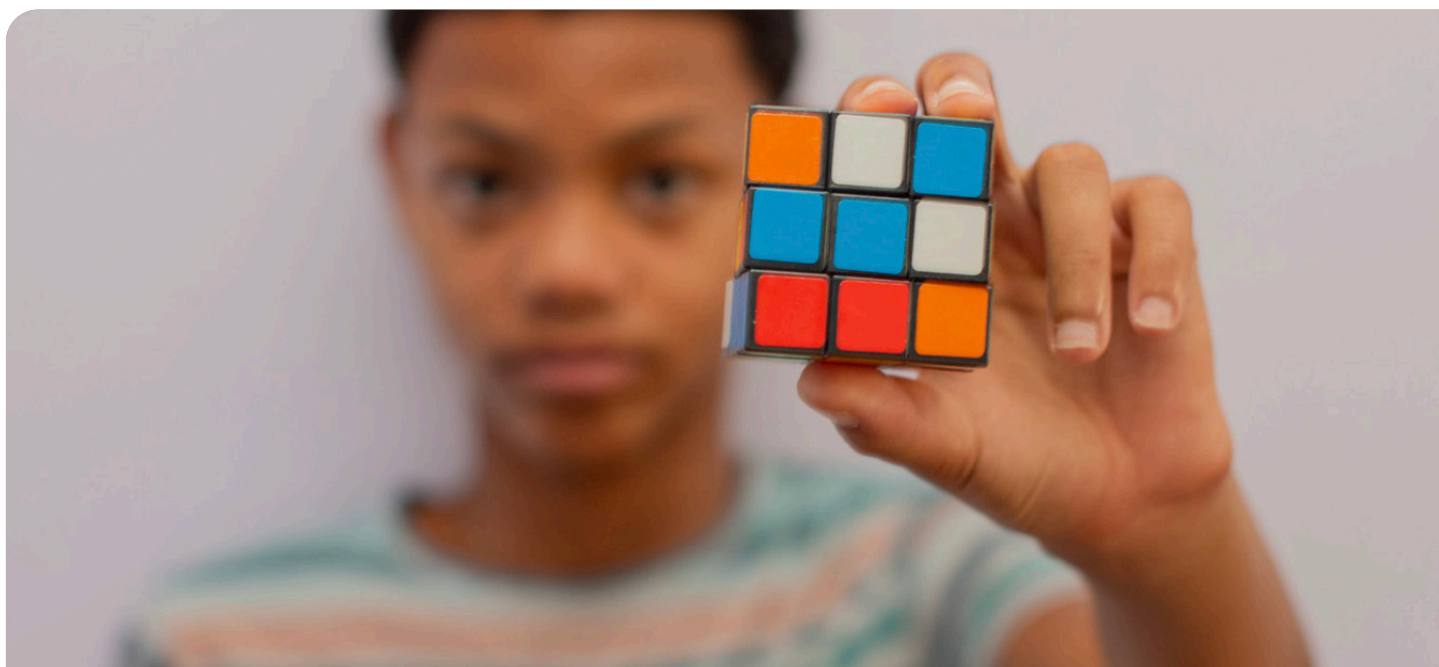
En réduisant la quantité de produits chimiques utilisés pour fabriquer les plastiques et en remplaçant les produits chimiques dangereux par des alternatives plus sûres, les plastiques peuvent devenir plus simples et plus sûrs.

Ressources : [Gouvernance mondiale des plastiques et des produits chimiques associés, les produits chimiques toxiques troublants](#)

7. QUELS SONT CERTAINS DES PRODUITS CHIMIQUES QUI DEVRAIENT ÊTRE INCLUS DANS UNE PREMIÈRE LISTE DE PRODUITS CHIMIQUES À RÉGLEMENTER DANS LE CADRE DU TRAITÉ ?

De la même manière que la Convention de Stockholm a identifié les « douze vilains » de produits chimiques à éliminer, le Traité sur les plastiques devrait avoir l'ambition d'identifier une première liste de produits chimiques à réglementer et à éliminer en vertu du traité sur la base des critères énumérés ci-dessus (voir question 6). Il existe des milliers de produits chimiques actuellement utilisés dans les plastiques pour lesquels il n'existe pas de données de toxicité, et ceux-ci doivent être évités jusqu'à ce qu'ils soient prouvés qu'ils sont sûrs. Mais il existe des preuves accablantes que les groupes suivants sont dangereux et devraient être inclus dans une liste de produits chimiques toxiques à éliminer :

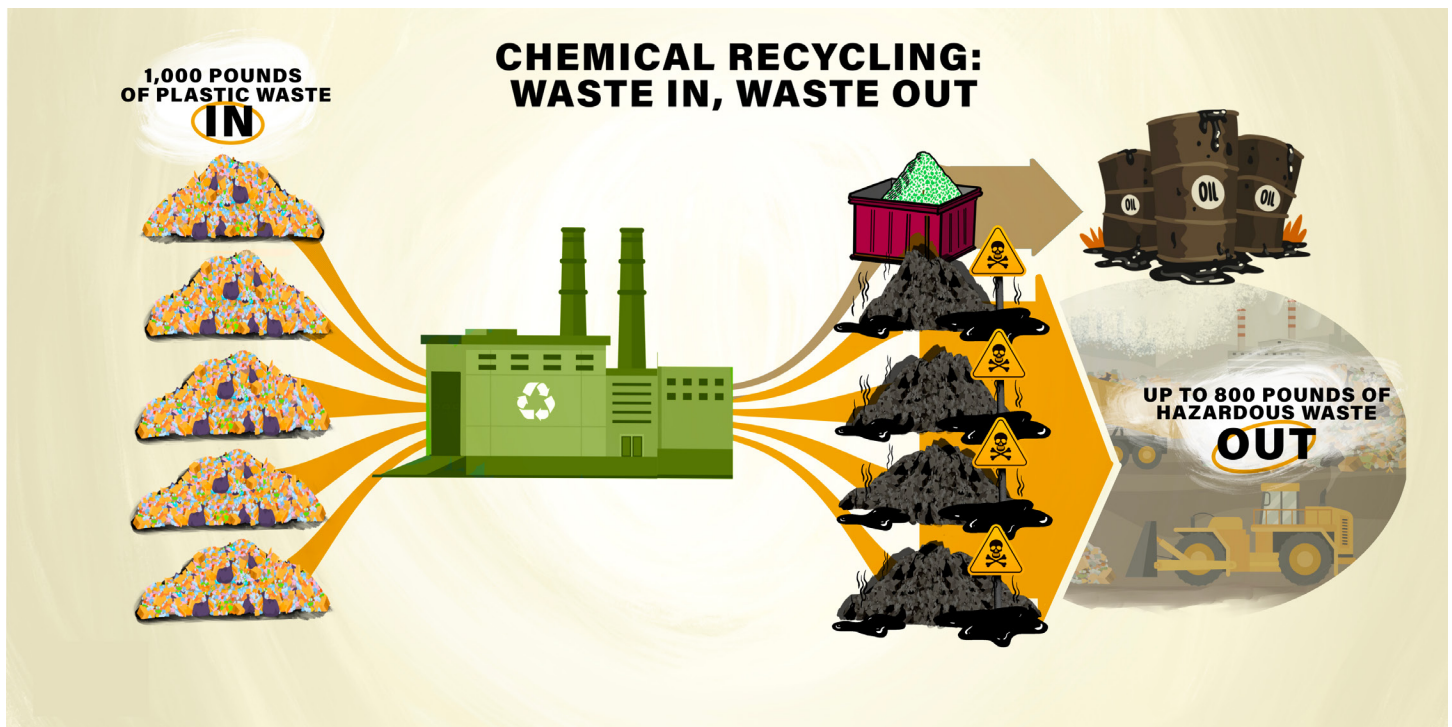
- **Les retardateurs de flamme bromés (BFR) :** Les BFR sont ajoutés à plusieurs types de plastiques, en particulier ceux utilisés dans les appareils électroniques. Ce sont des perturbateurs endocriniens (PE) qui cause l'infertilité et peuvent perturber l'organe reproducteur chez l'homme et chez la femme, altérer le développement de la thyroïde et affecter le développement neurologique.
- **Les paraffines chlorées :** Les paraffines chlorées sont utilisées comme retardateurs de flamme et dans certains produits ils sont utilisés pour rendre les plastiques plus flexibles. Ce sont des produits chimiques perturbateurs endocriniens et sont soupçonnés de causer le cancer chez l'homme. Des études ont également montré qu'ils affectent le foie, les reins et la glande thyroïde chez l'homme.
- **Les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) :** Les HAP sont présents dans certains plastiques en raison de l'utilisation d'additifs spécifiques ou de substances ajoutées non intentionnellement. Plusieurs HAP sont classés comme étant cancérigènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction
- **Les alkylphénols :** Les alkylphénols sont utilisés comme additifs et intermédiaires dans les plastiques. Plusieurs alkylphénols sont des perturbateurs endocriniens, et des études ont établi qu'il existe un lien entre l'exposition aux alkylphénols et l'augmentation de l'apparition de plusieurs types de cancers, notamment le cancer de l'endomètre et du sein.
- **Les bisphénols :** Les bisphénols sont utilisés comme éléments chimiques dans les plastiques polycarbonates durs et dans certaines résines époxy. Ils sont également utilisés comme additifs et se trouvent dans de nombreux produits en plastique courants. Les bisphénols sont des perturbateurs endocriniens et ont été associés aux cancers du sein, de la prostate, de l'ovaire et de l'endomètre.



- **Les phtalates** : Les phtalates, parfois appelés « produits chimiques passent partout » en raison de leur utilisation répandue, ils sont utilisés comme plastifiants, comme additifs qui rendent les produits en plastique flexibles. Les phtalates sont des produits chimiques perturbateurs endocriniens qui peuvent réduire les niveaux de testostérone et d'œstrogène, bloquer l'action des hormones thyroïdiennes et ont été identifiés comme toxiques pour la reproduction.
- **Les stabilisateurs ultraviolets (UV) à base de benzotriazole** : Les stabilisateurs UV sont utilisés pour empêcher la dégradation des produits en plastique exposés à la lumière du soleil. Plusieurs études démontrent que les stabilisateurs UV sont des produits chimiques perturbateurs endocriniens et peuvent entraver la fertilité et le développement.
- **Les substances perfluoroalkylées et polyfluoroalkylées (PFAS)** : Les PFAS sont connus sous le nom de « produits chimiques éternels » parce qu'ils persistent dans l'environnement et s'accumulent dans le corps des animaux sauvages et des êtres humains. Les PFAS sont utilisés dans la production de polymères fluorés à chaîne latérale et de fluoropolymères comme le polytétrafluoroéthylène (PTFE). Ils sont utilisés pour rendre les textiles résistants à l'eau ou aux taches et dans les emballages alimentaires pour la résistance à la graisse, entre autres utilisations. Les PFAS sont des produits chimiques perturbateurs endocriniens qui affectent le système immunitaire, le foie et la fonction thyroïdienne. Ils altèrent la puberté, augmentent le risque de cancer du sein et sont associés aux cancers du rein, des testicules, de la prostate et de l'ovaire, ainsi qu'au lymphome non hodgkinien.
- **Les dioxines bromées** : Les dioxines sont des sous-produits des processus industriels et de combustion et sont présentes dans la production de plastiques contenant des retardateurs de flamme bromés et lors de l'incinération des plastiques. Il n'y a pas de niveaux sécuritaires d'exposition à la dioxine. Les dioxines affectent le développement du cerveau, sont associées à un risque accru de cancers multiples et peuvent affecter le système immunitaire.
- **Les métaux toxiques** : Plusieurs groupes de métaux toxiques sont utilisés dans les plastiques à diverses fins, telles que la couleur ou comme stabilisants pour prévenir la dégradation. Les métaux contenus dans les plastiques comprennent les chromates de plomb et d'autres composés du plomb, les composés du chrome et les composés du cadmium. Ils ont un large éventail d'impacts sur la santé. Par exemple, l'exposition au plomb est neurotoxique et il n'y a pas de niveau d'exposition au plomb qui soit sans danger pour les enfants.

En plus des groupes chimiques mentionnés ci-dessus, il existe des produits chimiques individuels qu'il est important de traiter, y compris, mais sans s'y limiter, les polymères tels que le polystyrène, le polyuréthane et le polychlorure de vinyle. Ces produits chimiques et les groupes de produits chimiques mentionnés ci-dessus devraient être prioritaires pour les mesures de contrôle et pourraient faire partie d'une liste initiale incluse dans le Traité sur les plastiques.

Ressources : [Gouvernance mondiale des plastiques et des produits chimiques associés, les produits chimiques toxiques troublants](#)



8. EXISTE-T-IL DES PLASTIQUES SÛRS ET CIRCULAIRES ?

Il n'y a pas de plastiques circulaires connus, c'est-à-dire des plastiques qui permettraient un recyclage à 100 % où une bouteille en plastique devient une nouvelle bouteille en plastique. Le recyclage du plastique est un processus inefficace dont il a été démontré à maintes reprises qu'il répand des produits chimiques toxiques dans de nouveaux produits. Cela nous ramène au fait que des milliers de produits chimiques contenus dans les plastiques sont connus pour être toxiques et que des milliers d'autres n'ont aucune information sur la sécurité. Les plastiques ne sont pas étiquetés, il n'y a donc aucun moyen de savoir quand ils contiennent des produits chimiques toxiques et aucun moyen de suivre les produits chimiques toxiques dans les plastiques. Ce manque de transparence, de traçabilité et de données disponibles signifie qu'il n'y a pas de plastiques qui peuvent être considérés comme sûrs, car il n'est pas possible de savoir s'ils contiennent des produits chimiques toxiques. Ces écarts constituent des obstacles majeurs à une économie circulaire sûre. Ainsi, il n'existe pas de plastiques sûrs et circulaires connus, c'est pourquoi il est si important de traiter les produits chimiques toxiques dans le cadre du futur instrument.

9. QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE UNE APPROCHE FONDÉE SUR LES DANGERS ET UNE APPROCHE FONDÉE SUR LES RISQUES ?

Une approche fondée sur les risques commence par la présomption que les produits chimiques toxiques sont trop dangereux pour être utilisés en toute sécurité. Dans le cadre d'une approche fondée sur les dangers, la toxicité d'un produit chimique est suffisante pour justifier l'adoption d'une réglementation visant à protéger la santé afin de prévenir les dommages liés à la santé.

Une approche fondée sur le risque repose sur l'hypothèse dépassée selon laquelle un niveau d'exposition sûr aux produits chimiques toxiques peut être établi. Cette hypothèse ne tient pas compte des propriétés de perturbation endocrinienne et d'autres effets toxiques dits non seuils. Elle nécessite des évaluations longues, coûteuses et souvent biaisées par des hypothèses de la toxicité, des voies et des niveaux d'exposition, de la lixiviation chimique et des analyses des risques par rapport aux avantages. De plus, il est impossible d'anticiper toutes les expositions aux produits chimiques toxiques contenus dans les plastiques tout au long de leur cycle de vie compte tenu de leur propagation mondiale. Dans de nombreux cas, la réglementation fondée sur les risques a entraîné des années, voire des décennies, d'expositions toxiques qui auraient pu être évitées avec une

approche fondée sur les risques. Par exemple, pendant des années, l'utilisation d'une approche basée sur les risques a permis d'atteindre des concentrations de bisphénol A dans les produits en plastique pour bébés et autres biens de consommation dans l'UE qui étaient 20 000 fois supérieures à ce qui est considéré comme sûr aujourd'hui.¹

Par conséquent, une approche fondée sur les dangers est la seule approche réalisable et la plus protectrice de la santé pour lutter contre les produits chimiques toxiques dans les plastiques.

10. LE RECYCLAGE DU PLASTIQUE NE SERAIT-IL PAS UNE BONNE SOLUTION ?

Parce que les plastiques sont fabriqués avec des produits chimiques toxiques, le recyclage du plastique répand des produits chimiques toxiques de manière incontrôlable, ce qui constitue une menace pour l'environnement et met en danger la santé humaine, en particulier la santé des travailleurs du recyclage.

Des recherches ont montré que les plastiques recyclés contiennent plus de produits chimiques toxiques que les plastiques primaires. Les produits chimiques contenus dans les plastiques ne sont pas étiquetés, de sorte que lorsque les plastiques mélangés sont recyclés, le nouveau matériau contient une soupe toxique de produits chimiques combinés à partir des plastiques primaires, créant ainsi de nouveaux matériaux dont la composition chimique est totalement inconnue. De plus, lorsque les plastiques sont utilisés pour manipuler des produits chimiques, ils peuvent contenir des contaminants qui se propagent au plastique recyclé. Par exemple, lorsqu'une bouteille en plastique utilisée pour stocker des pesticides est recyclée, le pesticide peut se retrouver dans la matière plastique recyclée. Les produits chimiques peuvent également se combiner et être générés dans les processus de recyclage, par exemple pendant le chauffage, créant de nouveaux produits chimiques dangereux présents dans le matériau recyclé.

De plus, il est important de noter que le recyclage des plastiques n'a pas fonctionné depuis des décennies. Les volumes de recyclage sont souvent déclarés comme le volume de plastique envoyé au recyclage, plutôt que la quantité effectivement recyclée. Les pays développés utilisent souvent l'expression « recyclage des plastiques » comme couverture pour exporter des déchets plastiques toxiques vers les pays en développement, où ils sont souvent brûlés ou mis en décharge.

Ressources : [Un ensemble de données sur les polluants organiques identifiés et quantifiés dans les granulés de polyéthylène recyclés](#), [Commerce de Déchet Plastique : Les chiffres cachés](#), [Contamination chimique généralisée des granulés de plastique recyclés à l'échelle mondiale](#), [Produits chimiques éternels](#)

11. QU'EN EST-IL DU RECYCLAGE CHIMIQUE ?

Le recyclage chimique (parfois appelé à tort recyclage « avancé ») est souvent présenté comme une idée novatrice qui aidera à résoudre la crise du plastique. Mais le recyclage chimique n'a rien de nouveau – en fait, il ne fonctionne pas depuis des décennies. Il est inefficace, énergivore, contribue au changement climatique et crée de grandes quantités de déchets toxiques et d'émissions toxiques, tout en produisant peu de plastiques recyclés ou d'autres produits utiles.

Ressources : [Recyclage chimique : Une déception dangereuse](#)

¹ En 2023, l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a abaissé la dose journalière tolérable de Bisphénol A à 0,2 nanogramme (0,2 ng ou 0,2 milliardième de gramme) par kilogramme de poids corporel par jour, soit 20 000 fois moins que dans les réglementations précédentes.

Voir <https://www.efsa.europa.eu/en/topics/topic/bisphenol>

12. CERTAINES ALTERNATIVES AU PLASTIQUE SONT ÉGALEMENT FABRIQUÉES AVEC DES PRODUITS CHIMIQUES. EN QUOI SONT-ELLES MEILLEURES QUE LES PLASTIQUES ?

Le CIN devrait veiller à ce que l'innovation ne conduise pas à l'adoption de nouveaux produits et de nouvelles pratiques susceptibles de constituer des menaces pour la santé humaine et l'environnement, comme l'utilisation d'emballages en papier contenant des PFAS comme substitut aux emballages en plastique. Les critères d'évaluation des solutions de rechange doivent être scientifiquement solides.

Dans l'ensemble, il est important que les alternatives soient évaluées et que le CIN évite de promouvoir l'écoblanchiment et les fausses solutions, telles que le contenu recyclé.

13. QU'EN EST-IL DES BIOPLASTIQUES ?

Le terme « bioplastiques » est souvent utilisé de manière interchangeable pour décrire les plastiques biosourcés et les plastiques biodégradables. Il a été démontré que les deux contiennent des produits chimiques toxiques et, la plupart du temps, les allégations de biodégradabilité sont exagérées. Pour certains types de plastiques commercialisés comme biodégradables, les plastiques se décomposent simplement en petits morceaux, créant ainsi des microplastiques. D'autres ne se biodégradent que dans des conditions très spécifiques dans les composts industriels et même dans ce cas, peuvent encore libérer des produits chimiques toxiques.

Ressources : Les bioplastiques et les matériaux d'origine végétale sont-ils plus sûrs que les plastiques conventionnels ? Toxicité in vitro et composition chimique, Plastiques biodégradables et déchets marins : idées fausses, préoccupations et impacts sur les milieux marins

14. VOULONS-NOUS NOUS DÉBARRASSER DE TOUS LES PLASTIQUES DANS CE TRAITÉ ?

Non, nous ne voulons pas interdire tous les plastiques, mais à l'heure actuelle, le plastique est hors de contrôle et les volumes de production de plastiques doivent diminuer. Il est également crucial de s'assurer que les plastiques ne contiennent pas de produits chimiques toxiques et qu'ils sont produits et gérés de manière durable tout au long du cycle de vie afin d'éliminer les dommages à la santé humaine et à l'environnement.

15. AVONS-NOUS BESOIN DE GÉRER LA PRODUCTION POUR PROTÉGER LA SANTÉ HUMAINE ET L'ENVIRONNEMENT ? NE POUVONS-NOUS PAS SIMPLEMENT ÉLIMINER PROGRESSIVEMENT LES PRODUITS CHIMIQUES TOXIQUES UTILISÉS DANS LES PLASTIQUES ?

Les plastiques sont fabriqués à partir de produits chimiques, dont beaucoup sont toxiques, et il est essentiel de s'assurer que les matières plastiques sont exemptes de substances toxiques pour assurer la protection de la santé humaine et de l'environnement. Cependant, même si tous les produits chimiques toxiques utilisés dans les plastiques étaient remplacés comme par magie demain, les volumes massifs actuels de plastiques produits nuiraient toujours à la santé humaine et à l'environnement et entraîneraient l'exposition à des produits chimiques toxiques tout au long de leur cycle de vie, notamment :

PENDANT L'APPROVISIONNEMENT

Les produits pétrochimiques pour les plastiques et de nombreux additifs chimiques sont dérivés de combustibles fossiles tels que le pétrole et le gaz. L'extraction de combustibles fossiles repose sur l'utilisation de produits chimiques toxiques (par exemple, les PFAS) et entraîne des rejets et des émissions d'autres produits chimiques toxiques (par exemple, les HAP).

PENDANT LA PRODUCTION ET L'UTILISATION

Des substances ajoutées non intentionnellement, telles que des produits de dégradation, peuvent être produites dans les plastiques et s'en échapper, ce qui constitue une menace pour la santé des travailleurs et des consommateurs.

PENDANT LA GESTION DES DÉCHETS

Plusieurs types de gestion des déchets reposent sur la combustion des plastiques, notamment les incinérateurs, le recyclage chimique et la production de combustibles dérivés des déchets. L'incinération des plastiques crée des produits chimiques hautement toxiques tels que les HAP et les dioxines qui sont libérés et contaminent les communautés voisines.

En plus des produits chimiques toxiques, il existe de plus en plus de preuves des nombreuses façons dont les particules de plastique telles que les microplastiques et les nanoplastiques peuvent nuire à la santé humaine et à l'environnement. De plus, les volumes élevés de production de plastiques aggravent le changement climatique, car la production de plastique nécessite des apports massifs de combustibles fossiles et les installations de production peuvent produire des gaz à effet de serre.

Le Traité sur les plastiques offre une chance de protéger la santé humaine et l'environnement. Celles-ci nécessiteront à la fois l'interdiction des produits chimiques toxiques et la gestion des volumes de production de plastique.

16. LA PRODUCTION (RÉDUCTION) DE POLYMÈRES N'EST-ELLE PAS VISÉE PAR LE MANDAT DE RÉOLUTION DE L'ANUE ?

Non. Le mandat de résolution de l'ANUE exige « une approche globale qui aborde l'ensemble du cycle de vie du plastique... ». Pour qu'un traité réussisse à prévenir les dommages à la santé, il est essentiel de réduire la production de plastiques, en donnant la priorité à l'élimination des plastiques contenant des produits chimiques toxiques, y compris les monomères et les polymères, leurs matières premières et leurs précurseurs.



www.ipen.org